

## La poupée maléfique

Je revenais du magasin de jouets où j'avais acheté une ravissante petite poupée en plastique pour ma fille. Elle avait de superbes grands yeux de couleur bleu, un petit visage doux et mignon, sa peau était lisse comme celle d'une petite fille et ses cheveux d'un blond très pâle presque blanc. Une fine toilette agrémentait son joli corps mince : une petite robe rose descendait jusqu'à ses pieds fins que recouvraient d'adorables bottines. Cette poupée était l'expression même de la grâce. Elle était la beauté en personne.

Chloé dansait dans la rue, virevoltait, le petit paquet en main. Elle avait hâte que nous arrivions à la maison pour s'amuser avec sa nouvelle petite compagne. Une fois chez nous, je montai avec ma fille dans sa chambre. Celle-ci était joliment décorée d'un papier peint rose bonbon et agrémentée de meubles en bois clair où étaient rangés tous les trésors de Chloé : jouets de toutes sortes, bijoux de pacotille, baigneurs et poupées qu'elle avait quelque peu oubliés, délaissés, remisés pour un temps au rayon des souvenirs. Elle se précipita sur l'emballage de son nouveau jouet, le défit bien vite et nous apparut la jolie petite poupée que je venais de lui offrir. Chloé était aux anges. Battant des mains, riant, chantant, excitée comme une puce, elle prit l'objet dans ses bras, le fit danser, tourna en rond avec, le déposa sur une chaise et s'appliqua à caresser et à coiffer la ravissante chevelure, dénoua le lacet d'une des bottines, inspecta la poupée dans tous les sens.

C'était un plaisir de sentir Chloé heureuse, tourbillonnante, les yeux embués par une joie indescriptible. Je la laissai seule avec son jouet toute la soirée. Quand vint l'heure du coucher, elle déposa sa nouvelle compagne sur sa petite commode, se glissa dans son lit et s'endormit bientôt, des rêves merveilleux plein la tête.

Elle se réveilla soudain dans la nuit, hurlant presque. Je me levai et entrai en trombe dans sa chambre craignant qu'elle ait fait quelque cauchemar. J'allumai la lumière. Elle avait les yeux grands ouverts, affolés, rivés sur sa poupée. J'écoutai son histoire, sceptique.

Elle me raconta qu'elle avait entendu du bruit dans sa chambre ce qui l'avait réveillée et que peu après, les yeux de sa poupée étaient devenus lumineux dans la nuit, tout rouges. Je la rassurai bientôt lui expliquant qu'elle avait dû faire un mauvais rêve.

Néanmoins, elle tremblait encore de peur et suait abondamment. Je décidai donc de lui prendre le petit être de plastique et de le placer dans ma propre chambre sur mon bureau.

Bien malgré moi, j'eus un peu de mal à trouver le sommeil cette nuit-là. Dans la pénombre, je fixai le jouet en plastique un peu nerveux bien qu'il me parut tout à fait extravagant de le voir bouger d'un centimètre et ses yeux s'allumer. Je m'endormis finalement. Le lendemain, le réveil fut difficile après une nuit un peu agitée mais je retrouvai une petite fille fraîche et dispose que le cauchemar de la veille n'avait pas meurtrie. Chloé joua d'ailleurs toute la journée avec sa poupée ne s'interrompant que pour le repas de midi ou le goûter de l'après-midi. Je lui laissai son petit jouet la nuit après l'avoir bien bordée et embrassée et rejoignis ma chambre.

Pourtant, comme la nuit précédente, je fus réveillé par un cri épouvantable poussé par ma fille. De nouveau, je bondis dans sa chambre où je la trouvai prostrée, silencieuse et tremblante, l'œil fixé sur sa poupée.

De nouveau, après s'être un peu calmée, elle me conta son aventure. Comme la veille, elle avait entendu du bruit qui l'avait réveillée et les yeux de sa poupée étaient devenus tout rouges dans la nuit.

Je craignis fort pour la santé morale de Chloé. Car enfin, les objets ne sont pas des êtres vivants. Devais-je en conclure qu'elle avait de nouveau fait un cauchemar ? Je décidai de prendre le petit corps de plastique avec moi. Je garderai désormais la poupée toutes les nuits dans ma chambre et la restituerai à ma fille le matin. Ainsi, sans doute ne ferait-elle plus de cauchemars.

Allongé sur mon lit, je regardai le jouet dans un coin de ma pièce. Vraiment inoffensif : de beaux yeux bleus d'ange, une jolie chevelure, une tendre silhouette. Que pouvait receler de maléfique un tel objet ? J'éteignis la lumière me préparant à dormir. Et cependant, une fois de plus, j'éprouvai des difficultés à trouver le sommeil. Non vraiment, ce petit bout de corps me rendait nerveux. Ma fille n'avait-elle pas été terrorisée deux nuits de suite par cet étrange objet ? Sentant que je ne m'endormirais pas de sitôt, j'allumai la lumière, me levai, ouvris la porte de mon armoire où je rangeais pêle-mêle tant de choses, j'y fourrai la poupée de plastique et refermai le meuble. Je m'endormis.

Je fus réveillé vers deux heures du matin par un petit grincement à peine perceptible. J'avais l'ouïe fine, comme ma fille. J'attendis, les sens en éveil. Le bruit fut plus fort. On eut dit qu'une porte s'ouvrait.

Qu'était-ce ? Je balayai ma chambre du regard habituant mes yeux à la pénombre. Un nouveau bruit me fit sursauter. Il me semblait que la porte de l'armoire qui me faisait face s'était ouverte. Tout à coup, je vis distinctement devant moi deux boules rouges lumineuses, presque effrayantes. Je faillis crier. J'allumai en hâte la lumière.

La poupée se trouvait juste devant mes yeux, dans l'armoire entièrement ouverte.

Je me levai d'un bond de mon lit, me précipitai sur la poupée, la tournant en tout sens cherchant peut-être le motif de l'étrange phénomène dont j'avais été témoin, comme ma fille du reste. Sous la lumière du lustre, les yeux étaient ceux d'une adorable petite poupée placide et totalement inanimée.

J'eus peur. Que signifiait tout cela ? Avais-je été victime d'une hallucination ? Pourquoi la porte de mon armoire était-elle ouverte alors que je l'avais fermée la veille ? Pourquoi les yeux de la poupée étaient-ils devenus soudain rouges et presque maléfiques ? Je retournai au lit. Je me tournai et me retournai dans ma couche et passai quasiment une nuit blanche à rouler des questions et des réponses dans ma tête. Je m'éveillai le matin avec une affreuse migraine.

Après avoir embrassé ma fille, je pris une résolution. Il me fallait découvrir la cause du phénomène étrange qui s'était déroulé devant mes yeux cartésiens. Il me fallait découvrir le secret de la poupée.

J'inspectai le petit objet avec le plus grand soin. Je me mis à déshabiller complètement la poupée, l'observant de la tête aux pieds, scrutant sa peau de plastique, tentant d'y déceler quelque processus ignoré. J'usai même d'une loupe.

C'est alors que je vis un trou minuscule positionné sous le pied droit du petit jouet. En approchant la loupe plus près de cet étrange orifice, j'y décelai une sorte de serrure ridiculement minuscule. Pour l'ouvrir, il eut fallu une clé adaptée à la petitesse du mécanisme. Où trouver pareil objet ?

Qu'y avait-il derrière la serrure ? Une pile ? Se pouvait-il qu'une tierce personne commandât le jouet à distance ? Dans quel but ? Avais-je un ennemi ? Y avait-il de la magie dans ce phénomène ? Je demeurai partagé entre l'envie de rapporter la poupée au vendeur pour lui demander quelque explication sur les raisons des manifestations nocturnes de la poupée et le risque d'être pris pour un fou ou raillé par lui pour un motif aussi absurde.

Hé quoi ? Une poupée dont les yeux s'allument la nuit par l'opération du saint esprit... Quelle bonne blague! Je pris donc ce qui fut à mon sens une sage décision.

J'avais fait du feu dans la cheminée. Sans regret, je jetai le petit être de plastique dedans. Il brûla complètement. Je fus débarrassé de cette maudite poupée. Elle ne viendrait désormais plus hanter nos nuits, ma fille et moi.

Olivier BRIAT